

Théâtre(s) Populaire Romand

Un projet d'avenir

Pour une ville, avoir un théâtre est un outil de promotion culturelle et économique évident. Le TPR doit renouveler sa capacité à être un identifiant fort et positif pour le rayonnement de La Chaux-de-Fonds en Suisse et à l'étranger.

Pour marquer la qualité de sa différence, le TPR doit avoir une **ligne forte, séduisante et originale, tournée résolument vers l'extérieur** tout en s'appuyant sur un **profond enracinement local**. Il s'agit de **renouveler** l'attachement et la fierté de la ville pour son théâtre. Le TPR se doit de **revitaliser ses liens de plaisirs et de culture avec la population, sans négliger les partenariats pratiques avec les acteurs économiques locaux et régionaux**.

Faire le choix de soutenir un théâtre de création, c'est offrir un forum libre proposant **un regard différent et décalé** sur les affaires de la Cité. C'est aussi et surtout affirmer que la culture est ce luxe indispensable et nécessaire qui revivifie et irrigue en permanence la notion même de démocratie. Un théâtre vivant est celui qui **donne du plaisir à tous**, et ce, quelles que soient les différences d'âge ou de classes sociales. Il doit avoir pour objectif de questionner en permanence de manière ludique et forte la société qui le produit.

Gino Zampieri a géré avec détermination un moment de transition complexe avec la montée en puissance du Théâtre du Passage et de sa compagnie, ainsi que la mise en place de l'Heure Bleue. Ces deux événements ont profondément modifié le paysage théâtral du canton de Neuchâtel. La place du TPR et son positionnement se retrouvent de fait changés et demandent une redéfinition et un nouveau départ, tenant compte d'un contexte mouvant et inédit. Après une présentation de mon parcours, je déclinerai le projet que je vous propose en trois grandes sections : **Théâtre(s), Populaire, et Romand...**

Benjamin Knobil

Présentation

Quelques jalons

Biographie sommaire

Je m'appelle Benjamin Knobil, et je suis né à Paris en 1967. Je suis français par ma mère qui est originaire d'Oran en Algérie française, et Américain par mon père qui naquit à Berlin en Allemagne. L'anglais est ma langue maternelle, je suis parfaitement bilingue, et le français ne cessera jamais de m'étonner. J'ai passé ma jeunesse entre Londres, Paris, Bruxelles et Valenciennes. Après mon baccalauréat, j'ai vécu à Paris où j'ai fait parallèlement des études d'histoire à la Sorbonne et à l'école « Théâtre en Actes » dirigée par Lucien Marchal de 1986 à 1989. Après mon diplôme, j'ai travaillé comme comédien, assistant, sonorisateur et metteur en scène. Je suis arrivé en Suisse en 1992 au hasard d'une rencontre avec une belle fribourgeoise. J'ai créé ma compagnie de théâtre en 1993. Je l'ai appelée « nonante-trois » et non quatre-vingt treize pour affirmer mon refus du franco-centrisme parisien. Depuis, j'ai créé plus d'une vingtaine de spectacles avec ou sans ma compagnie en Suisse et en France tout en poursuivant une carrière d'acteur. Je suis marié et père de deux filles originaires de Sâles (Gruyère). Après beaucoup d'allers-retours entre la France et la Suisse, j'habite exclusivement à Lausanne depuis maintenant huit ans.

Mes liens avec la TPR et le canton de Neuchâtel

Le TPR est la première Grande Maison qui m'ait fait confiance et j'y suis très attaché. Depuis 1994, j'ai, au sens propre et au figuré, une main et un pied au TPR ; devant Beau-Site une dalle en béton porte mes empreintes (!). Charles Joris a été un de mes papas de théâtre. Il m'a fait l'honneur d'accueillir trois de mes spectacles, dont mes deux premiers. Sous les directions de Charles Joris et Gino Zampieri, j'ai joué ou présenté huit spectacles au TPR. On a pu m'y voir sur les planches dans **L'eunuque de Zanzibar** mis en scène par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier (1994), dans **La physique du Théâtre** mis en scène par Charles Joris (2001), dans **Pyjama pour six** mis en scène par Frédéric Martin (2002), et dans **l'Etranger** de Camus mis en scène par Franco Pero (2003-04). J'ai présenté au TPR **les Magiciens** écrit et mis en scène (1997), **Le Grand Théâtre** de Giono (1998), ainsi que **Victor ou les enfants au pouvoir** de Vitrac (2002), et dernièrement **Le Marchand de Venise** de Shakespeare (2007).

Aussi, grâce à la confiance de Roberto Betti du CCN, j'ai présenté au Théâtre du Pommier **Un plat de résistance** écrit et mis en scène (2003), **Truismes** de Marie Darrieussecq (2004), **Médée** création au Pommier, écriture et mis en scène (2005), **La souris se fait la belle** écrit et mis en scène pour Sautecroche (2005), **Les Hamsters**, de Nicolas Kolly, création au Pommier (2006) et **The Talking Cure** de Christopher Hampton (2007).

Je pense donc pouvoir affirmer que je suis familiarisé, non seulement avec la situation de la Chaux-de-Fonds, mais aussi concernant des attaches culturelles et théâtrales du canton. Il me semble être raisonnablement au fait des enjeux entre « le haut » et « le bas » ainsi que ceux entre les villes et l'Etat.

Une aventure artistique

Un plaisir exigeant

Le premier ressort de mon travail est le plaisir. Ma compagnie, « la compagnie nonante-trois », s'est toujours efforcée d'avoir une démarche vivante et curieuse du monde, qui vise à traiter au théâtre les thèmes de la sauvagerie sociale, de l'angoisse métaphysique et de l'onirisme. C'est la confrontation entre les désirs des personnages et la réalité qui m'intéresse. Les héros de mon théâtre sont des cabossés ou des inadaptés, ahuris devant l'iniquité de la société. Ils se posent alors la question du sens de leur existence face à un monde qui les rejette. C'est cette inadéquation qui provoque simultanément le drame et le rire. C'est ce mélange de tragédie et de burlesque qui crée pour moi le plaisir et la jubilation du spectateur.

Un théâtre contemporain

Mon travail est résolument axé sur le théâtre et les textes contemporains, tout en aimant avec plaisir revisiter les grands classiques. Je suis également auteur et j'ai écrit 7 pièces de théâtre : *Les Magichiens* (1996 – 45 représentations), *Au Loup!* (1999 – 15 représentations), *Capitaine Cancer* (2003), *Un Plat de Résistance* (2002 – 35 représentations), *Médée* (2005 – 15 représentations), *La souris se fait la Belle* (2005 – 25 représentations) et les *Vétérans ou une baleine dans ma baignoire* (2007). J'ai également adapté pour la scène des romans et des pièces comme *Truismes* de Marie Darrieussecq, *Les Hamsters* de Nicolas Kolly ou *le Marchand de Venise* de Shakespeare.

Un désir pour le jeune public

Dans mon parcours, j'ai toujours eu un grand faible pour le théâtre pour enfants. J'ai monté *Les Magichiens*, *Le Cid*, *Solo le Bègue*, *Au Loup*, *Poèmes pour l'an 2000* (avec l'ensemble inter-contemporain de Boulez), et *La souris se fait la Belle* pour Sautecroche. J'ai également mis en scène pour la Compagnie de L'Oniroscope deux spectacles de marionnettes, *Magic Spray* et *Pierre de Feu*.

La transmission

Il est important pour moi d'avoir une activité de formateur ; c'est un acte de plaisir et d'expérimentation. J'ai donné des cours à l'Ecole Théâtre en Actes à Paris, ainsi qu'à l'Ecole de Théâtre de Martigny pour des enfants, des adolescents, des amateurs et des apprentis comédiens avec qui j'ai monté cinq spectacles. Je commence cette année une collaboration avec l'Ecole du théâtre des Teintureries à Lausanne. Cela fait aussi quatre ans que je donne des cours de communication aux ingénieurs de L'ARC au Locle et à Saint-Imier. Dans mes productions professionnelles, il est également important pour moi d'engager des stagiaires, de jeunes assistants ou comédiens pour leur donner une expérience concrète du métier. Transmettre le savoir et mettre le pied à l'étrier aux jeunes est pour moi un devoir.

Un théâtre musical

Mon travail fait souvent l'étonnement des danseurs et des musiciens par sa rigueur chorégraphique et rythmique. J'ai une solide formation de guitare classique (12 ans ainsi que des stages internationaux) et de chant lyrique (4 ans), ainsi qu'une formation sur la tas de musicologue et de créateur de bandes son pour le théâtre. Aussi, en appliquant le principe apparemment simple d'imposer aux acteurs de ne faire qu'une action à la fois, on arrive à démultiplier la vision du spectateur tout en dirigeant son regard de façon très précise. Une mise en scène est pour moi un mécanisme d'horlogerie où chaque signe ou mouvement doit être parfaitement calibré de peur de gripper le mécanisme de la comédie.

Un théâtre des sens

Une autre de mes constantes est le choix d'acteurs vivants et sensuels ; je leur demande toujours un engagement physique total. Par leur présence, les comédiens sont pour moi porteurs de performance, de spectacle et surtout de sensualité dans son sens premier. Je veux que le spectateur ressente d'abord physiquement l'action. Ma volonté est que la compréhension des situations passe d'abord par un ressenti, par le ventre, et arrive ensuite au cerveau. Je m'efforce de laisser le spectateur seul avec ses sensations. J'essaie toujours de surprendre le spectateur dans le but de lui faire lâcher ses préconceptions déjà établies. J'aime mettre le public en état d'enfance, d'étonnement et par là même, qu'il se sente en confiance....

Un théâtre populaire de qualité

J'ai pour ambition de faire du théâtre pour tous, avec le souci de toujours proposer du spectacle. Avec des pièces ayant toujours des enjeux et des structures d'apparences simples et dépouillées, servies par des acteurs puissants et charnels, je pense sincèrement offrir un théâtre populaire de qualité. Mes spectacles sont simplement directs, sensuels, et « bêtes et méchants ». Par des situations concrètes, ils parlent de la vie ressentie, des choses non avouables, des contradictions inhérentes à la nature humaine. C'est cet endroit-là qui m'intéresse : celui où nos instincts et notre animalité se confrontent à notre raison. En grattant à cet endroit, on quitte toute forme de moralité, car le conflit entre la nécessité et l'intellect est toujours marécageux... et drôle ! Dans mes mises en scène, c'est l'humour qui permet de rire et de jubiler du tragique. Cela donne cette petite distance indispensable qui donne du plaisir et une émotion intense.

Un théâtre qui soit aussi citoyen

Il m'est important d'ouvrir la frontière entre la scène et la Cité. Avec ma compagnie, ces quatorze dernières années, j'ai pu collaborer avec des populations exclues du champ culturel commun, tels des enfants défavorisés, des cas sociaux, des aveugles, des sourds, des toxicomanes, des artisans de bouche et... des grands cuisiniers! Ce travail concret m'a permis de révéler de manière festive au public des populations ignorées ou des problèmes de société, et ce, sans moralisme. Le théâtre a toujours été pour moi un dialogue citoyen et direct avec la société qui le produit. Mon travail continu d'association avec le tissu social local est une occasion de rappeler que le théâtre peut être socialement et économiquement utile. Une subvention culturelle génère du lien social, mais aussi du pouvoir d'achat, des commandes pour des entreprises et des commerces, et donne aux collectivités du prestige et de l'attrait. La culture peut rapporter plus qu'elle ne coûte. En étant fortement ancré et à l'écoute de la Cité, le théâtre peut être ce forum indispensable de découverte et de débat autour de la chaleur d'un spectacle.

Une expérience de gestionnaire

Gérer l'argent public

Travailler avec de l'argent public est pour moi une responsabilité morale et civique. Si les créateurs peuvent s'exprimer, c'est grâce à l'argent des contribuables. Sur toutes mes productions, je me suis toujours honoré de n'avoir jamais fait de déficit. Je considère que le principe même de prendre la direction d'une structure est d'en être publiquement responsable, moralement et financièrement. Travailler dans une enveloppe définie m'est un devoir. La notion de partenariat et surtout de contrat moral et écrit avec les financiers du théâtre m'est impérative. Dans ma carrière, je me suis souvent retrouvé en position de gérer des budgets complexes et imposants, parfois sans administrateur, requérant prospective, souplesse dans la rigueur et sens aigu des relations humaines.

Prospective

Je me suis toujours engagé dans mes projets par rapport à une surface financière réelle et acquise, bien en amont du début concret de réalisation. Cela permet, en phase de préparation, d'être réactif en permanence pour redimensionner un projet, en plus grand ou en plus modeste, suivant son évolution. Un projet abouti consiste en une préparation qui a été menée avec soin dans tous ses détails, jusqu'aux plus triviaux.

Souplesse et rigueur

Je considère un budget comme un contrat moral entre une réalisation et ses producteurs publics et privés. Un budget respecté est une assurance de confiance, de respect et surtout de partenariats futurs. Savoir dire non au bon moment et rechercher des économies aux bons endroits m'est aussi un impératif. Par exemple, pour une tournée, un décor un peu plus cher car mieux conçu et avec de meilleurs matériaux permettra au final de réaliser des économies substantielles. En effet, ce supplément de dépenses générera à l'arrivée un coût abaissé en termes de main d'œuvre, cubage de camion, et de transport. La rationalisation et la facilité du processus de montage donnera à l'équipe de travail un esprit d'efficacité et de plaisir; au final, le spectacle sera meilleur et moins cher. Comme pour toute entreprise, il faut pour le théâtre savoir gérer le temps et son économie, sans perdre de vue ses ressources humaines.

Un esprit d'équipe

On ne peut être un bon capitaine sans une bonne équipe, inventive et motivée. Une gestion à visage humain est une des mes priorités. Il m'est impératif d'établir une dynamique motivante avec tous mes collaborateurs autour d'un projet fort et cohérent. La réussite d'une entreprise n'est possible que si tous partagent non seulement le même but, mais aussi et surtout l'esprit et la philosophie juste et commune dans lesquels les objectifs doivent être atteints.

J'entends poursuivre au TPR ce que j'ai toujours fait dans mon travail. Je désire continuer à mettre en oeuvre cet esprit de confiance, d'écoute et de clarté où tous mes collaborateurs trouvent toujours une oreille attentive et une porte ouverte, ainsi que des rendez-vous pour faire le point. J'ai toujours conçu mon travail comme celui d'un chef d'orchestre tenant sa baguette d'une main ferme ou chacun, au poste qui lui est assigné, avec son talent et ses compétences valorisées et reconnues, assure le succès d'une réalisation.

Théâtre(s) :

Le nom du TPR comme étendard.

Un nom fort

Je veux commencer par une mesure symbolique forte : je propose de rebaptiser le TPR, Beau-Site et l'Heure Bleue (et à terme la Salle de Musique) « Théâtre(s) Populaire Romand ». Bien plus que « l'Heure Bleue », le nom du TPR est largement connu du public, et ce bien au delà du canton. Aussi le nom Théâtre(s) Populaire Romand est un programme à lui tout seul qui a l'avantage d'être explicite. Il dit la fonction du lieu et affirme sa vocation populaire et son identité Romande. Dans la recomposition du paysage théâtral régional, la vocation et la force du TPR semblent avoir été perdues de vue du public. La légitime fierté devant la réalisation de l'Heure Bleue, la mise en place d'une nouvelle école de théâtre concurrente à la Chaux-de-Fonds, l'important soutien apporté au théâtre du Passage et son dynamique directeur ont fait passer le TPR au second plan. Le TPR est un actif vivant, précieux et surtout identitaire qui fait bloc avec la Chaux-de-Fonds depuis des décennies !

Une identité recentrée:

Je ressens une confusion d'identité et de propos entre L'Heure Bleue et le TPR. Il y a pour moi un manque de clarté avec deux salles ayant chacune un logo spécifique, des visuels très différents, une programmation plutôt hétéroclite d'un lieu à l'autre, ainsi que des philosophies et des conceptions différentes. En étant un peu caricatural, d'un côté on trouve de grosses machines et des spectacles semi-privés parisiens avec des vedettes, et de l'autre des productions plus curieuses et d'essence opposée. Je veux me donner les moyens pratiques de penser une programmation aussi en termes artistiques et pouvoir mettre un spectacle dans la salle qui lui convient, avec le nombre de représentations adéquat, sans autre préoccupation. Il est important pour moi de redonner une cohérence immédiatement palpable, pour le public, pour les sponsors et les partenaires du TPR. Les salles de spectacle du TPR auraient donc leur noms inchangés, tandis que se mettrait en place un logo unique, un secrétariat unique, une signalétique internet unique, une tarification simplifiée, et une programmation à l'identité redéfinie.

Une politique tarifaire volontaire

Des tarifs et une billetterie unifiés

- Pour moi, les différences de tarification entre les salles sont très aléatoires et complexes suivant le style de spectacle et leur location. Il y a deux différentes cartes de réduction par système de pourcentage. Une place de théâtre à 45 francs me paraît trop chère, même si c'est pour voir une vedette. (Le prix des places très élevé des spectacles parisiens est abordable pour les français car il est largement amorti par le système des comités d'entreprise qui achètent et revendent les billets à des tarifs très attractifs pour les employés). Je propose donc une tarification claire et unifiée entre Beau-Site et L'Heure Bleue et, à terme, avec la Salle de Musique.

- Je veux re-fidéliser le public en lui proposant des tarifs attractifs et des abonnements à la portée de toutes les bourses. Pour le public, la référence pour le prix d'un billet est le ticket de cinéma. Je propose un tarif unique pour les spectacles de théâtre et de danse : 30.- et 20.- Un tarif réduit de 20 francs permet aux budgets modestes de venir sans restriction sur un coup de cœur. 30 francs, c'est deux places de cinéma : c'est encore attractif et raisonnable. Je veux, par des prix bas dans toutes les salles, attirer la jeunesse ainsi que des publics nouveau ou indécis.

- Je propose un tarif unique pour les concerts et les opéras : 65.- 50.- et 35.- Ce sont des spectacles qui ont évidemment une autre économie et qui sont plus chers. Quatre prix me paraissent décourageants et peu justifiables. Un tarif dégressif de quinze francs en quinze francs permet aussi un premier prix abordable.

2 types d'abonnements

Je veux mettre en place deux formules d'abonnements. Je propose une carte TPR « plus » à environ 140.- pour tous les spectacles de la saison, opéras et concerts compris, qui donne droit ensuite à des places à 16 francs. Elle donnerait également droit aux places de catégorie 1 pour les opéras et concerts. C'est une formule qui est destinée aux mélomanes et qui devient rentable très rapidement.

La carte TPR « simple » à environ 50.- pour tous les spectacles de danse et de théâtre donnerait droit ensuite à des places à 16 francs, ainsi que le tarif réduit pour les opéras et concerts. Elle devient intéressante pour la quatrième place pour quelqu'un qui paie plein tarif.

Des tarifs plus attractifs et populaires qui ouvrent de nouvelles perspectives

J'entends compenser le manque à gagner induit par des places moins chères de deux manières. D'abord, ce nouveau dispositif tarifaire a la vocation d'augmenter fortement le nombre d'abonnements ainsi que de fidéliser le public et à accroître la fréquentation. Cette nouvelle tarification a aussi pour but de rendre le TPR et ses abonnements plus attractifs économiquement pour les Neuchâtelois qui doivent « monter » en haut (par rapport au Théâtre du Passage notamment). Ces tarifs permettront de nouveaux rapprochements et des synergies, occasionnelles ou non, avec d'autres acteurs culturels du haut et du bas en proposant des billets à des prix équivalents.

Ensuite, j'entends mettre en place une politique de sponsoring et de mécénat plus active et plus large, en associant plus encore les entreprises et le TPR. Cela peut prendre des formes diverses comme du pré-achat, des représentations réservées et exclusives ou encore une opération ponctuelle sur un événement précis. Je veux que pour le tissu socio-économique, le soutien au TPR soit plus attractif et offre plus de visibilité.

Coproduire

En amont, en aval

Rechercher en amont le plus possible de coproductions ou préachats ou échanges avec d'autres théâtres et compagnies est indispensable. Le budget serré de fonctionnement du TPR impose d'être créatif et inventif. Coproduire c'est proposer une mise de fonds bien sûr, mais c'est aussi plus simplement mettre l'infrastructure, le personnel et les outils du théâtre à disposition. Cela peut être aussi assurer l'administration d'une compagnie et lui proposer une aide et la mise à disposition des réseaux du TPR. En bref, c'est mettre en jeu toutes les ressources du théâtre et les valoriser au maximum. Créer tout seul un spectacle pour un nombre trop limité de représentations n'est plus viable dans l'économie théâtrale romande d'aujourd'hui. Il s'agit de s'atteler sans relâche, dans un environnement très concurrentiel, à mettre en place un mode de fonctionnement ainsi que des circuits de productions et de distribution viables, vivants et durables.

La Salle de Musique

Ma formation classique me pousse à montrer un grand intérêt pour la Salle de Musique et son grand potentiel. La salle de musique jouit déjà d'une excellente réputation pour la qualité de ses équipements et de ses enregistrements. Sa programmation et ses activités ont vocation à apporter une nouvelle corde visible et active au TPR et à la Chaux-de-Fonds. En collaboration et avec l'accord de la Société de Musique, je voudrais mettre en place avec eux un partenariat plus resserré. Il y a des synergies évidentes et possibles à avancer. Mon objectif est d'intégrer de manière pertinente La salle de Musique avec les objectifs tarifaires et artistiques que je propose dans ce projet. Je voudrais faire un travail plus étroit suscitant des créations, des coproductions ou des résidences. Je désire plus encore donner l'envie d'une salle ouverte et curieuse attirant les compositeurs et les interprètes bien au delà des frontières cantonales et nationales. Mon ambition est que la Salle de Musique contribue à faire apparaître le TPR comme un pôle vivant et singulier aux possibilités multiples et uniques en Suisse Romande.

Des créateurs régionaux : faire des commandes

Les compagnies locales ont toujours des projets à proposer et des envies de travailler. Faire des commandes, créer une émulation des artistes autour du TPR est une ambition nécessaire. Pour ces projets, j'entends être un vrai producteur, au sens anglo-saxon du terme. Je voudrais accompagner ces commandes d'un point de vue artistique et pratique. Donner une ouverture à des metteurs en scène régionaux est important. Ils ont déjà un réseau et un public dont il faut profiter. C'est une manière simple d'approfondir l'enracinement du TPR dans sa région. J'ai déjà eu l'occasion de rencontrer ou de voir des travaux de gens déjà installés comme Robert Sandoz, Samuel Grilli ou Dominique Bourquin. Ma volonté est de me mettre à l'affût des nouveaux talents et proposer des ouvertures à la scène locale.

Inviter des metteurs en scène étrangers.

Coproduire un spectacle avec un metteur en scène étranger sera une ouverture positive qui fera parler du TPR. Cela permet surtout de se confronter avec des pratiques artistiques différentes. Les comédiens neuchâtelois et romands trouveront ainsi une occasion de faire des auditions. Cela ouvre la curiosité et permet aussi de faire venir des directeurs de structures qui autrement ne viendraient pas. Cela crée des réseaux nouveaux et des ouvertures à cultiver et à élargir. Le Play Strindberg monté par Agathe Alexis (dont j'ai été l'assistant pendant trois ans) est le type d'expérience à approfondir qui a permis de montrer une production du TPR à L'Atalante à Paris.

Des synergies régionales

Rechercher des synergies renouvelées avec les autres salles du Canton de Neuchâtel, pour ne citer que l'ABC, le Théâtre du Passage, Le Centre Culturel Neuchâtelois ou Le Théâtre de la Poudrière est évidemment essentiel. Il a déjà été mis en place des projets communs tels que le Février des Auteurs, ou le Festival de Marionnettes. Je pense qu'il est plus que possible, sans nuire à l'identité et à fréquentation de chacun, de faire mieux tourner et partager nos productions et nos envies. Que ce soit en terme d'accueils croisés, de participation à un événement initié par l'un ou par l'autre, je pense que toutes les initiatives communes sont souhaitables.

Théâtres Romands et tournées

Je veux impulser une dynamique de collaboration et d'échanges accrue avec les théâtres de même taille et de même nature que le TPR. Avec des objectifs et des accords clairs, il est possible de mettre en place des synergies peu coûteuses si des moyens sont mis en commun. Je connais personnellement presque tous les directeurs des structures de l'Union des Théâtres Romands et beaucoup sont plus que demandeurs de collaborations et d'opportunités. Je voudrais aussi redonner de l'ampleur et de la dynamique aux tournées régionales du TPR et, à terme, trouver de nouvelles villes partenaires, en Suisse Allemanique et au Tessin.

Un pôle régional au sens large...

Besançon, Pontarlier, Le Château de Joux, Belfort, Lons le Saulnier etc... ne sont pas loin et seraient heureux de trouver un complice en Suisse pour organiser des coproductions et des tournées. A cause du désengagement rampant des financements publics français, les directeurs de théâtre de régions, qu'ils soient des CDN, CDR ou Scènes Nationales cherchent à organiser et mettre en place des réseaux pérennes régionaux et trans-régionaux. J'entends mettre à profit mes relations avec les directeurs de ces structures pour mettre en place des coopérations sous formes de coproductions, d'accueils et de tournées croisées. J'ai par exemple de bons rapports et de bonnes connexions avec Sylvain Maurice du CDN Besançon ainsi qu'avec Pierre Humbert, directeur du Théâtre de la Madeleine à Troyes. Je suis en contact avec lui pour mettre en place des projets de tournées inter-régionales entre la Bourgogne, l'Alsace et la Suisse.

... pour viser encore plus loin

Je veux graduellement mettre en place des collaborations plus ambitieuses avec des grandes structures internationalement reconnues. Je veux faire du TPR un lieu prisé pour les grands noms de la scène européenne. Avec ses moyens limités, le TPR a un véritable « plus » à offrir. En tant qu'artiste, venir à la Chaux-de Fonds à toujours été une fête. J'y ai toujours eu un immense plaisir à jouer ou répéter. Le public est chaleureux, curieux et populaire. L'après spectacle aussi a toujours été d'une rare qualité... Cela peut paraître futile, mais outre la compétence et l'expérience des équipes techniques du TPR, un artiste fera volontiers un détour et une négociation plus serrée pour le plaisir de venir ou retourner dans un lieu qu'il aime. La qualité de l'accueil, la chaleur des bistrotts, la beauté des paysages ainsi que les murs de neige sont de véritables atouts à ne surtout pas mésestimer.

Populaire

Un lieu ouvert et populaire

Un théâtre pour tous : des nouveaux publics

Je me suis toujours résolument engagé dans l'idée d'un théâtre pour tous, c'est-à-dire un lieu qui ne soit pas seulement pour ceux qui ont déjà un bagage culturel. Si les classes les plus populaires se sentent souvent exclues des salles de spectacle, le prix des places n'est de loin pas la seule explication de leur désaffection pour le spectacle vivant. Avec eux, y a aussi tous ceux qui perçoivent souvent les salles de spectacle comme des lieux hostiles et intimidants. C'est ce fossé social et culturel que je veux contribuer à briser. Je me suis toujours engagé dans cette direction : créer un désir et une habitude de théâtre chez ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux, grâce à des propositions et des spectacles vivants et festifs ouvrant un débat dans la Cité.

Le spectacle commence dès l'accueil

Pour moi le spectacle commence dès qu'on pousse la porte du théâtre. Je veux que l'accueil soit souriant et agréable, de la billetterie au contrôle en passant par le bar. Je mets toujours en scène l'entrée du public. Cela peut prendre beaucoup de formes différentes. Cela peut-être un choix raisonné d'une musique d'ambiance, la tenue du personnel ou de l'éclairage du hall. Des expositions de peinture, sculpture, photos, vidéos en accord et en dialogue avec la programmation seront proposées. Je veux faire cela à Beau-Site ainsi qu'à L'Heure Bleue lorsque c'est possible. Par ce moyen, mon but est d'offrir des espaces aux plasticiens régionaux qui soit en accès libre et qui mette le public en condition pour le spectacle.

Cette mise en condition peut aussi prendre des formes et allures plus surprenantes. Par exemple, pour mon spectacle *les Hamsters*, le public se voyait remettre dès l'entrée une blouse blanche de chercheur. On trouvait à l'intérieur de cette blouse un stylo offert par les entreprises de recyclage lausannoises (qui avaient aussi fourni des affiches de sensibilisation), ainsi qu'un bloc de papier fourni gracieusement par la Banque Cantonale Neuchâteloise. Les gens se voyaient invités à se vêtir et à prendre des notes pendant la représentation. Les commentaires les plus percutants du public étaient mis en ligne le soir même...

Un théâtre pour les familles

Je désire une programmation orientée vers les familles leur proposant une offre large et de qualité, avec des horaires spécifiques facilitant leur venue au spectacle. Je veux offrir de l'évasion aux jeunes parents en mettant en place un service de garderie pour les petits pendant les matinées du dimanche. Je voudrais que les enfants poussent leurs parents à venir au spectacle ! Pendant cette garderie, il sera proposé aux enfants d'abord un goûter simple et étonnant, puis ils auront à disposition des jeux, des livres, et une lecture de contes.

Je voudrais instituer la tradition de clôturer la saison par un thé dansant animé par des groupes de la Chaux-de-Fonds. Avec bal pour toutes les générations, je veux profondément associer les mots Théâtre Populaire Romand avec Plaisir et donner une envie forte de revenir avec amis et proches dans un lieu familial et convivial.

Fidéliser la jeunesse

J'entends continuer de manière résolue le travail en profondeur qu'a toujours mené le TPR avec le monde de l'école. Un spectacle bien préparé avec une classe (quelque soit l'âge des élèves) est souvent une réussite. Les élèves se sentent concernés quand ils ont la possibilité de rencontrer et de s'identifier à une équipe de création. Outre l'envoi aux professeurs de dossiers pédagogiques complets, une intervention en classe des membres d'une production sera systématiquement proposée et encouragée. Des représentations scolaires des spectacles de la saison seront évidemment de la partie.

Un théâtre d'intervention : Je désire m'inspirer fortement du théâtre de Thierry Bédart et créer chaque année des spectacles itinérants dans des lieux non théâtraux. Par exemple, Thierry Bédart a un spectacle qui tourne dans toutes les écoles pour les élèves dès 13 ans. Le principe de ce genre de production ultra légère est, avec la complicité des directeurs d'établissement, de proposer une fausse conférence. Celle-ci aura toutes les apparences de la véracité et est jouée par deux comédiens. Le principe est de faire en sorte qu'assez vite cela dérape de manière drue, loufoque et humoristique entre les deux protagonistes pour rendre extrêmement vivant un thème ou une polémique d'ordre moral ou philosophique. Il s'agit de revisiter la notion du Gai Savoir et de proposer une dialectique vivante et joyeuse.

Ecoles supérieures : Je veux aussi organiser des partenariats avec les écoles de commerce et d'ingénieurs de la région et leur proposer des prestations originales. Par exemple, depuis quatre ans, je donne des cours de communication non verbale aux élèves ingénieurs de L'ARC. Les comédiens et les chanteurs ont des compétences professionnelles uniques qu'ils peuvent mettre au service d'autres branches économiques. Je voudrais que le TPR devienne le lieu de référence auquel on demande ce genre de partenariats. Ces cours permettent aussi déplacer du public vers les salles de spectacle grâce aux liens personnels ainsi créés entre l'animateur, le TPR et les élèves.

Publics marginaux

Solliciter, organiser et encourager la venue du public handicapé (moteur, mentaux, malvoyants, sourds ou à mobilité réduite) sera un de mes objectifs. Mon objectif est de capitaliser mes expériences passées avec les sourds et la Fédération Suisse des Sourds, les aveugles ou les publics marginaux. Cela consiste par exemple à organiser une fois par an une production traduite en langue des signes. Pour les aveugles et malvoyants, outre une présentation tactile du décor et des costumes, il leur sera systématiquement proposé avant la pièce une description détaillée et parlée de la mise en scène. Je désire aussi organiser des passerelles actives entre le monde associatif local et le théâtre sur un mode thématique en fonction de la programmation.

Gourmandise

Le lieu le plus important d'un théâtre ce n'est pas la scène, mais le bar ! C'est là où le public se conditionne et se prépare au spectacle, puis où il commente ce qu'il a vu. La certitude de bien boire et bien manger doit devenir une raison supplémentaire (si ce n'est essentielle...) de venir au théâtre. C'est pourquoi je désire mettre en place des partenariats forts avec des artisans de bouche régionaux. Avec eux, je veux proposer au public une restauration très légère de qualité sur le principe de la dégustation, de la gourmandise et de la surprise. Je veux proposer pour chaque spectacle des amuse-bouche étonnants en relation thématique avec les représentations. En m'associant avec des cuisiniers, des vigneron, maraîchers, chocolatiers etc... j'entends affirmer une démarche basée sur le plaisir et les sens tout en mettant en place un réseau de public nouveau, économiquement utile, et viable pour le TPR et les producteurs de bonne chère.

L'école de théâtre du TPR

Une communauté théâtrale

Une école forme de fait une communauté théâtrale que je désire intégrer beaucoup plus à la vie du TPR. Je veux proposer aux parents qui inscrivent leurs enfants dans l'école une carte de réduction d'office ainsi que, lorsque c'est possible, des invitations à des avant-premières. Je demanderai aux artistes de la programmation d'aller dans les classes de l'école promouvoir brièvement les spectacles qu'ils jouent, voire lorsque c'est possible, de proposer des extraits et inciter des débats. Il est essentiel que le fait d'être à l'école du TPR soit perçu comme une chance et permettre un sentiment d'appropriation du théâtre. C'est un vivier de public à chérir et cultiver, qui a vocation à être l'âme et la base du TPR de demain !

Des synergies romandes

Je voudrais organiser des synergies pérennes avec les autres écoles de théâtre Romandes de même taille qui ont la même ambition, outre leurs missions locales, d'être des relais de formations ayant pour but de préparer à l'entrée de la HTSR La Manufacture. Je pense notamment à l'école de Théâtre de Martigny ou l'école Serge Martin à Genève. Je voudrais aussi organiser avec d'autres écoles de théâtres, une tournée d'une partie des auditions de juin ou de septembre. Un premier pas dans ce sens pourrait se faire avec l'école du CCN. Le but pédagogique est de sortir du cocon et de mieux comprendre et appréhender le métier d'acteur. Outre l'émulation que cela produit, l'idée est d'assurer la promotion de l'école hors de ses murs de la manière la plus festive et concrète qui soit.

Une classe préparatoire pour la Manufacture

L'école de théâtre du TPR doit profiter de ses prérogatives institutionnelles de l'UTR à plein, et ouvrir une classe préparatoire pré-professionnelle pour préparer des élèves à l'entrée de la Haute Ecole de la Manufacture à Lausanne. Il y a en ce moment des réseaux ainsi que de nouveaux financements mutualisés en train de se créer pour mettre en place à l'échelle romande ce genre de cours et de passerelles. Il est important d'encourager et de promouvoir de manière rigoureuse et professionnelle une relève artistique romande, certes, mais aussi locale. La classe préparatoire du TPR doit avoir pour vocation de proposer une formation complète et de haute qualité grâce aux professeur(s) bien sûr mais aussi avec un plus qui sera sa spécificité. Il sera proposé aux élèves de cette classe des stages de technique, d'assistantat ainsi que la possibilité de suivre les répétitions des créations du TPR voire de s'intégrer aux équipes. Cette classe doit avoir vocation à devenir une référence à l'échelle cantonale. A ce titre, il y a une clarification qui doit avoir lieu concernant l'école « Ton sur Ton » et le rôle que les collectivités veulent lui attribuer. Pour ma part, je ne vois aucune objection à une mise en commun des ressources des écoles respectives pour la « classe manufacture ». Je suis persuadé que priver les élèves de l'infrastructure du TPR, que mon projet entend leur offrir, est une perte d'opportunité pour eux.

Des stages de théâtre pour professionnels

Je veux mettre en place des stages payants pour comédiens professionnels avec des intervenants de grande qualité, qu'ils soient comédiens ou metteurs de en scène. Mon idée est de faire financer ces ateliers par les caisses de chômage des comédiens et des fonds de formation, en mettant des locaux du TPR à disposition. C'est aussi pour la profession une manière concrète de remettre le TPR sur la carte et de créer une dynamique et une émulation nouvelles.

Des locaux au service des élèves

Je désire permettre aux élèves et aux anciens élèves qui le souhaitent d'utiliser les espaces de travail en dehors des horaires officiels pour présenter et préparer des travaux individuels. Il s'agit de créer une dynamique artistique palpable pour les élèves, pour qu'ils se sentent partie prenante d'un ensemble plus grand que le simple horizon de leur cours. L'école de théâtre du TPR doit devenir un partenaire ouvert pour des projets inattendus et neufs.

Un pôle de création culturelle

La ville de La Chaux-de-Fonds sait combien la promotion culturelle est un atout économique d'importance. Il est une évidence qu'une école de théâtre est un plus pour l'attractivité d'une ville. La pratique et l'expérience artistique, que ce soit en tant qu'intervenant actif ou spectateur, transcende les clivages sociaux et culturels. Outre l'offre supplémentaire offerte aux familles, une école de théâtre génère du lien social en créant une communauté festive autour d'activités conviviales. Je pense que l'École de Théâtre doit avoir pour ambition de devenir un lieu plus central pour la scène de la Chaux-de-Fonds et prendre pleinement sa place non seulement comme institution mais aussi comme levier de promotion culturelle pour le TPR.

Programmation

Dans la mesure des moyens financiers disponibles, j'entends proposer une programmation qui soit singulière et populaire, s'identifiant de manière immédiate et positive au TPR et la Chaux-de-Fonds.

Je désire décloisonner les disciplines et offrir avant tout des spectacles de notre temps, qui incluent naturellement tous les arts, que ce soit du théâtre, la danse, l'opéra, le cinéma... Je veux également organiser des ponts avec d'autres métiers non artistiques, comme j'ai pu le faire sur beaucoup de mes productions. Proposer des textes de qualité propres au débats, adapter des romans, revisiter le répertoire, s'associer avec l'ABC, la SSA et les EAT pour des commandes d'écriture, aider à l'émergence d'un nouveau répertoire romand, voilà quelques pistes possibles de spectacles.

Toutefois, c'est toujours le traitement d'une œuvre qui fait la différence. Une saison se construit sur des intuitions, des rencontres et des désirs. Mais tous ces choix se font surtout sur des critères de partage entre artistes de valeurs communes : la rigueur dans le plaisir, le désir d'offrir du bonheur et des débats sans complaisance. Pour ce faire, je veux aussi proposer des rencontres avec les artistes, mettre en place des rendez-vous réguliers pour des contes, des formes très légères, des lectures, etc...

Je veux que cette programmation soit accessible à tous et pour toutes les bourses. Faire venir un spectacle de Paris avec des vedettes requérant un prix des places élevé ne me paraît économiquement possible que dans la mesure où c'est une location d'un tourneur, ou si les frais de tournée sont mutualisés avec les théâtres neuchâtelois comme Le Passage, le CCN, mais aussi avec des partenaires hors du canton comme l'Espace Nuithonie de Thierry Loup, le théâtre du Crochetan etc... Même si je n'y absolument pas opposé par principe (loin de là !), je n'irai pas spontanément faire mon marché dans le théâtre privé parisien pour remplir une salle avec une vedette. Je mettrai plutôt toute mon énergie à proposer des spectacles inattendus, spectaculaires et populaires qui racontent avec jubilation notre siècle naissant. Avec gourmandise et douceur, une programmation est aussi un acte de pédagogie qui a pour but d'habituer à de nouveaux goûts !

Voici un exemple de programmation que je pourrais proposer pour une saison singulière, populaire, intelligente, et drôle ! Chaque proposition y est expliquée, et l'ensemble a pour ambition de donner des applications concrètes aux idées que je vous ai exposées dans ce projet d'un Théâtre(s) Populaire Romand. On y trouvera 3 créations TPR en coproduction, 10 coproductions et 14 accueils. Cette programmation comporte 16 spectacles romands. Vous y verrez le souci de prendre en compte les familles avec onze spectacles « tout publics » accessibles dès 10 ans et sept accessibles dès 5 ans.

On y trouvera peu de propositions de concerts de jazz et de variété. Michael Kinzer, j'en suis plus que sûr, saura avec bonheur et goût suppléer à ce manque!

Proposition de saison pour le TPR

Octobre

Vie et destin d'après Vassili Grosman, mise en scène Lev Dodine, théâtre Maly de St Petersburg
Heure Bleue

Accueil en association avec la MC93 Bobigny et le Forum Meyrin

Lev Dodine propose des spectacles magistraux d'une vitalité époustouflante. Musiciens, danseurs, et clowns, les élèves de Lev Dodine offrent tout leur cœur et leur vitalité pour des moments de théâtre qu'on a du mal à imaginer. C'est pour moi ouvrir la saison par un feu d'artifice détonnant !

http://www.mc93.com/public/artistik/saison/06_vie/index.htm

Un Plat de Résistance texte et ms de Benjamin Knobil et Romain Lagarde

Beau-Site

coproduction TPR et le CCN, compagnie nonante-trois et artisans de bouche locaux

Une manière festive et conviviale pour faire directement connaissance avec le public de la Chaux-de-Fonds autour d'un spectacle vif et gastronomique. Une des particularités de cette production est qu'après la représentation, le comédien et moi-même servons des plats que nous avons cuisinés avec des produits locaux. Cela permet une rencontre joyeuse autour d'une table avec chaque spectateur !

dès 10ans

http://benjamin.knobil.free.fr/plat_dossier.html

Conférence sur l'analphabétisme (Paris)

Coproduction avec Thierry Bédart et la Bibliothèque censurée et les partenaires académiques du canton

Commencement de la Tournée TPR dans toutes les écoles

C'est un spectacle ultra léger qui se rentabilise avec un très grand nombre de représentations sur une saison et demi et des aides académiques. En tournée d'octobre à avril

Dès 12 ans

Les noces de Figaro, mise en scène Christoph Marthaler

Heure Bleue

Accueil avec le Théâtre du Passage et les Amandiers de Nanterre

Une mise en scène de Christoph Marthaler est un des tous grands metteurs en scène suisses et européens. Je voudrais organiser avec le Passage une ou deux représentations exceptionnelles.

http://www.nanterre-amandiers.com/spectacle-presentation.php?saison_id=14&spectacle_id=80

Novembre

Festival international de marionnette

avec le Théâtre de la Poudrière, Le Théâtre du Passage et CCN

Beau-Site ou ?et ? Heure Bleue

Dès 6 ans

Carte blanche à la Compagnie Jurassienne Extrapol. Tournée TPR + CCN + Jura

Beau-Site

Coproduction sous forme de préachat, administration de la production et mise en route du réseau de tournée du TPR

Philippe Genty

Heure Bleue

On ne présente plus Philippe Genty avec ses spectacles mélangeant marionnettes, théâtre et danse

<http://www.celestins-lyon.org/index.php?id=353>

Accueil

Retour à la citadelle de Jean-Luc Lagarce, ms François Rancillac (Comédie de Saint-Etienne)

Heure Bleue

accueil

J'apprécie le travail minutieux de François Rancillac. Le connaissant, il pourrait être intéressé l'année suivante d'accueillir une de mes mise en scène de Jean-Louis Hourdin ou une production du TPR en coproduction avec le CDN de Dijon dirigé par François Chattot

Décembre

Le vilain petit canard par La compagnie Buissonnière (Lausanne) + **La navette enchantée**

Beau-Site

Accueil avec le CCN. Les spectacles de Cisco Aznar ne laissent jamais indifférent, toujours vifs, drôles et colorés.

*(Je voudrais organiser une navette entre le CCN et Beau-Site dans un bus spécialement aménagé : **La navette enchantée**. A l'intérieur on pourra écouter un concert joué par un quatuor du conservatoire avec un verre de vin)*

<http://www.cie-buissonniere.com/Home.html>

Un travail de coproduction est possible avec cette compagnie basée à Lausanne

Dès 8 ans

Ricercar mise en scène de François Tanguy, Théâtre du radeau, le Mans et le TNDBretagne

Heure Bleue

Accueil en collaboration avec la Comédie de Genève

Chaque spectacle de François Tanguy et du Théâtre du Radeau est une invitation au voyage sur une mer de sons, de mots et de gestes. Un enchantement des sens

<http://www.t-n-b.fr/fiche/index.asp?spectacleid=558>

Association L'outil de la ressemblance (Chaux-de-Fonds) Opéra mis en scène par Robert Sandoz

Heure Bleue

Coproduction à définir

L'oiseau bleu de Maurice Maeterlinck mise en scène Benjamin Knobil

Heure Bleue

coproduction TPR – Théâtre de Carouge – Nuithonie – Manufacture à Colmar + tournée en suisse allemande des grandes salles

spectacle traduit en langue des signes

Dès 6 ans

Janvier

Le Château de Franz Kafka, mise en scène de Geneviève Pasquier

Beau-Site

Accueil avec le CCN ?

Une des compagnies phare de la scène romande bénéficiant d'un contrat de confiance de la Ville de Lausanne. Une coproduction est possible pour d'autres spectacles sous forme de préachat ou de création à la Chaux-de-Fonds.

Veillons et armons nous en pensée par Jean-Louis Hourdin et François Chattot

Beau-Site

accueil

Outre le fait que c'est un spectacle étonnant, très léger et festif, c'est poser un jalon supplémentaire avec le nouveau directeur du CDNB de Dijon, François Chattot. C'est toujours dans l'optique de proposer une mise en scène à Jean-Louis Hourdin pour une coproduction future avec le CDNB et la Comédie de Saint-Etienne dirigée par François Rancillac

Molière et le TNP, mises en scène de Christian Schiaretti

Heure Bleue

Christian Schiaretti metteur en scène pur et minéral qui fut mon professeur, a entrepris de monter plusieurs pièces de Molière. Plusieurs pièces en co-accueil avec le Passage

<http://www.tnp-villeurbanne.com/news.php?item.49.1>

Piano pièce de Heiner Goebbels

Heure bleue

Les spectacles de Heiner Goebbels proposent des expériences troublantes et uniques

Accueil à organiser avec le théâtre de Vidy et le théâtre du Passage

Février

Février des auteurs EAT – SSA.

Heure Bleue – Beau-Site – toute la ville

En coordination avec l'ABC, le CCN et le théâtre du Passage La Poudrière etc... Outre les théâtres, organiser des séquences de lectures de 10 minutes à lire dans des lieux incongrus dans la ville. Boucheries, commerces, rayons de la Migros, restaurants, bars, comme des produits d'appel pour des lectures plus longues dans les salles de la Chaux-de-Fonds.

L'homme sans but d'Arne Lygre, mise en scène de Claude Régy

Heure Bleue

Claude Régy est un des plus grands metteurs en scène qui a inspiré des générations entières. Il propose des formes et des écritures toujours neuves et inédites. C'est un artiste radical et curieux, toujours prêt à l'échange à la confrontation et au débat. Cette production comprend des acteurs suisses

Accueil avec le théâtre du Loup à Genève

http://www.theatre-odeon.fr/new/fr/la_saison/les_spectacles_2007_08/homme_sans_but/accueil-f-239.htm

Pinochio de Joël Pommerat.

Beau-Site

Ce metteur en scène propose des relectures percutantes des contes populaires

accueil et + si affinités.

http://www.croix-rousse.com/07-08/spec_pinocchio.php

Dès 7 ans

Sorcières de Roal Dahl de Sylvain Maurice du CDN de Besançon

Beau-Site

Le TPR peut coproduire modestement avec le CDN de Besançon une mise en scène de Sylvain Maurice. Il fait des spectacles de marionnettes tout public, légers, dont la coproduction et l'accueil sont aisés à mettre en place. Coproduction sous forme de préachat ou de collaboration artistique d'un acteur ou technicien venant du TPR.

<http://www.nouveau-theatre.com/fr/pages/sorcieres.html>

Dès 6 ans

Concert TRIO NORN (Lausanne)

Heure Bleue

Des Folles aux voix de sorcières et de fées

Accueil

Mars

Trilogie de la Villégiature de Goldoni, mise en scène de Patrick Haggiag coproduction française en collaboration avec le théâtre de Vidy, Fribourg, Nuithonie, Théâtre de l'Ecrou, Languedoc Roussillon

Heure Bleue

Estimant et connaissant bien Jacqueline Corpataux et Patrick Haggiag, voici un spectacle que le TPR aurait pu coproduire avec le Passage.

Concert minicroche avec Marie Henchoz et des enfants avec des arrangements de l'Orchestre du Théâtre du Loup (Vevey)

Heure Bleue

On ne présente plus Sautecroche et ses chansons si connues tel le Pingouin du Pôle Nord...

Après avoir écrit pour Sautecroche « la souris se fait la belle » co-mis en scène avec Geneviève Pasquier, je suis en contact très étroit avec Marie Henchoz et Lee Maddeford pour écrire et mettre en scène avec eux un nouveau spectacle avec des chansons inédites. Une affaire en cours pour la saison 2008-2009.

Dès 5 ans

Le Printemps de Sevelin à la Chaux-de-Fonds, danse

Beau-Site et Heure Bleue

Coproduction avec le Printemps de Sévelin à Lausanne, voire avec le Théâtre de la Poudrière et le CCN
Accueils avec une deux chorégraphies en exclusivité

Kiosk'aperghis (Paris)

Beau-Site

Valérie Philippin a été mon professeur de chant, et j'ai eu le bonheur de la mettre en scène il y a dix ans. Elle possède une voix et un sens musical unique dans le monde de la musique contemporaine. Mais son plus grand talent c'est l'humour. Georges Aperghis a été le grand précurseur du Théâtre musical proposant des pièces hardies pleines de drôlerie. Il y évidemment une collaboration à mettre en place à cette occasion avec le NEC et l'ABC.

http://www.ensemblekiosk.com/Nouveaux_fichiers/kioskaperghis.pdf

accueil

Dès 12 ans

Les Vétérans (ou une baleine dans ma baignoire) écriture et mise en scène Benjamin Knobil

Beau-Site mars et avril

coproduction TPR et Théâtre de la Madeleine à Troyes pour une tournée inter-régionale Bourgogne et Alsace en association avec la SSA – Théâtre le Poche à Genève – et Tournée TPR

Avril

Sanshiro et les cônes de chantier (Lausanne)

Heure bleue

Accueil avec le CCN

Sanshiro a un contact fort et avec les enfants. C'est une bête de scène qui les enchante.

Dès 6 ans

Lecture de Quartet Heiner Muller par Jeanne Moreau

Heure – Bleue

Faire venir une grande dame du théâtre à la voix et au charisme si intense est un rêve. En plus de la lecture, je voudrais proposer une rencontre et une soirée spéciale sur le thème de la liberté des femmes.
accueil

La Lanterne Magique avec l'Association Opéra Décentralisé

Beau-Site

Reprise de la même formule de coproduction avec l'Opéra décentralisé

J'ai joué sous la direction de Frédéric Martin au TPR et nous continuons à collaborer ensemble pour ma compagnie. Je participe volontiers à des animations pour la Lanterne Magique

Dès 6 ans

20'000 lieues sous les mers par la cie les voyages extraordinaires, Christian Denisart,

Beau-Site

accueil avec le CCN en coproduction avec le Petit Théâtre de Lausanne

Dès 6 ans

Mai

Les Brigands d'Offenbach par la compagnie les Brigands. (Paris)

Heure Bleue

J'ai des projets en cours avec cette compagnie qui revisite avec une énergie époustouflante les trésors du monde de l'Opérette.

Il est possible de mutualiser les frais de déplacement avec le Théâtre de Vevey qui les accueille régulièrement. Que je mette en scène une de leurs productions est déjà dans l'air. Pourquoi pas une première au TPR ?

Accueil

Dès 12 ans

Thé dansant de Clôture animé par des groupes de la Chaux-de-Fonds

Beau-Site

Clôture de saison avec un thé dansant pour tous de 3 à 93 ans. A l'entrée, distribution de tracts annonçant les grandes lignes de la saison suivante auquel est joint un formulaire d'abonnement.

Et...

Dimanches du TPR :

Contes du dimanche après midi : deux fois par mois avec goûter qui se transforme en une garde d'enfants pendant les matinées.

Jeudis du TPR : Lectures apéritifs : Rendez-vous mensuel de lectures de textes le jeudi avec un apéritif et une dégustation originale. En coproduction avec l'ABC et avec les EAT et la SSA.

Lectures de textes dans les bibliothèques : travailler en collaboration avec François Marin et Michel Sauser, respectivement directeurs du Théâtre de Valère à Sion et du Théâtre 2.21 à Lausanne.

Débats et rencontres avec les artistes : à l'issue des spectacle chaque fois que c'est possible et souhaitable avec des modalités les moins intimidantes possibles.

Romand

Romand

Cette partie sera plus courte car elle est incluse dans les autres chapitres. On l'a vu, les créations du TPR seront des coproductions par essence romandes. Il n'y a plus de troupe à l'année au TPR et par conséquent ses acteurs viennent de toute la Romandie. Les metteurs en scène et les compagnies romandes voyagent maintenant plus que volontiers vers le haut. L'école du TPR a vocation d'être un des ruisseaux qui irrigueront les scènes romandes. Il faut, comme on dit aujourd'hui, agir local et penser global !

Populaire

Il est difficile pour moi de dissocier Populaire de Romand. L'utopie première du TPR fut de proposer un accès au spectacle qui fut pour tous et pas seulement pour une bourgeoisie cultivée et éclairée. En reprenant la devise de Jean Vilar et de son Théâtre National Populaire, il entendait aussi affirmer une vitalité culturelle régionale spécifique allant bien au delà des frontières cantonales. Cette feuille de route reste encore aujourd'hui d'actualité. L'accès des plus défavorisés à la culture et plus particulièrement au spectacle vivant reste un défi. Promouvoir un théâtre avec une identité Romande entre le monde Allémanique et la France en est un autre !

Théâtre(s)

La Chaux-de-Fonds est dans une époque de transformation industrielle et sociale, et comme beaucoup de cités aujourd'hui, fait un travail de redéfinition de son identité en essayant de valoriser son patrimoine. Le TPR est une partie importante de l'histoire de la ville, et il a projeté l'image de la cité et du Canton de Neuchâtel dans toute la Suisse et au delà. Le TPR est riche d'une histoire exceptionnelle qui a fortement renouvelé le théâtre en Suisse romande pour le rendre à la fois proche et démocratique. C'est en partie grâce à l'impulsion initiale du TPR qu'un nouveau théâtre romand a éclot avec vivacité dans tous les cantons francophones, produisant des spectacles de qualité éclatante. Les romands ont souvent un complexe avec leurs artistes. En tant que franco-américain, je veux affirmer haut et fort que les artistes romands n'ont rien à envier à personne. Il y a ici d'excellents acteurs et metteurs en scène qui sont originaux et authentiques. La montée en puissance de la HETSR de la Manufacture à Lausanne devrait accentuer encore la qualité et la professionnalisation romande.

Théâtre Populaire Romand

Dans le monde théâtral, la Romandie existe déjà. Les salles et les producteurs voyagent volontiers, travaillent et échangent ensemble. Alors ? Quelle peut être la différence du TPR dans un paysage qui s'est largement homogénéisé ? La vision romande du TPR a toujours été de promouvoir un monde solidaire, à visage humain. C'est aussi proclamer que le théâtre n'est pas seulement une industrie de divertissement pour privilégiés, mais un bonheur et un enrichissement pour tous, à partager, à diffuser et à débattre. C'est au renouvellement de cette belle ambition que je vous convie.

Benjamin Knobil

Né le 1er février 1967

Chemin du Cerisier 3
1004 Lausanne
Portable: +41 79 679 70 38

benjamin.knobil@bluewin.ch
www.benjamin.knobil.free.ch

Franco-américain
Bilingue français anglais
Bon espagnol
Italien parlé



Formation

1985 - 1988 : Etudes d'histoire à l'université Sorbonne Tolbiac.

1986 - 1989 : Formation à l'école « Théâtre en Actes » à Paris dirigée par Lucien Marchal.

1987 - 1992 : Agent d'accueil et guide VIP à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris

1989 - 1992 : Assistant, sonorisateur et comédien pour toutes les productions d'Agathe Alexis à Paris.

1993 - 2004 : Suit des stages dirigés par Peter Stein, Lev Dodine, Luca Ronconi, Yannis Kokkos, Joël Pommerat, Stanislas Nordey, Catherine Anne, Hervé Pierre, Jean-Louis Hourdin, Dan Jemmet, Marc Liebens, et Michel Voïta.

Gestion

1990-92 : Logistique et organisation sur toutes les productions d'Agathe Alexis

1993-99 puis **2002-07** : Gestion et administration des comptes et les finances de la Compagnie Nonante-trois

1999 : Programmateur de théâtre pour le festival de la Cité à Lausanne.

2002 : Mise en scène et coordination du projet « Hamlet-Entractes » à la Grange de Dorigny : spectacle avec 9 metteurs en scène, 47 comédiens et dix intervenants universitaires.

Animation et pédagogie

2007 : THE TALKING CURE de Christopher Hampton, création à La Grange de Dorigny, Théâtre du Pommier de Neuchâtel, Nuithonie à Fribourg, et Unimail à Genève, mise en scène avec des amateurs et des professionnels

2003 : A L'ORANGE BLEUE, montage de textes de Brecht, Karl Valentin et de toxicomanes, mise en scène pour la Fondation du Levant à Couvet et Lausanne.

2001 : LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS de Bertold Brecht, mise en scène à l'école de théâtre de Martigny avec des adolescents

2000 : LA DISPUTE de Marivaux, mise en scène à l'école de théâtre de Martigny avec des adolescents

1999 : POEMES POUR L'AN 2000, écriture et jeu des enfants de la Villette : création et mise en scène, avec la Cité de la Musique de la Villette à Paris et de l'ensemble Inter-Contemporain de Pierre Boulez

1999 : GIBOULEES DE JUIN, montage de textes de Karl Valentin, mise en scène à l'école de théâtre de Martigny avec adultes et adolescents

1994 : MEURTRES AU REPERTOIRE, montage de textes sur le meurtre, mise en scène à l'école de Théâtre en Actes à Paris avec des adultes.

Mise en scène

2007: LE MARCHAND DE VENISE de Shakespeare création au théâtre de l'oriental de Vevey, Pulloff Lausanne et TPR

THE TALKING CURE de Christopher Hampton, création à La Grange de Dorigny, Théâtre du Pommier de Neuchâtel, Nuithonie à Fribourg, et Unimail à Genève,

2006: AINSI S'EPANOUISSENT LES HAMSTERS de Nicolas Kolly mise en scène et création au théâtre du Pommier à Neuchâtel, reprise au Pulloff à Lausanne et théâtre de l'Arbanel à Treyvaux

- MEDEE, création et écriture au théâtre 2.21 à Lausanne et au théâtre du Pommier à Neuchâtel

- EUROPEANA de Patrik Ourednik, co-mise en scène avec Anne-Cécile Moser au festival de la Cité à Lausanne

2005 – 02 : UN PLAT DE RESISTANCE, écriture et mise en scène au Théâtre 2.21 à Lausanne, Grand Palace de Montreux, Théâtre de l'Arbanel, Théâtre du Pommier à Neuchâtel, maison du Blé et du pain, Caveau Wannaz, Comédie de Genève

2005-04 : TRUISMES, de Marie Darrieussecq. Mise en scène au théâtre 2.21 à Lausanne et au théâtre du Pommier à Neuchâtel, Théâtre Bacchus Besançon et Théâtre du Colombier à Cordes sur Ciel

2002 - HAMLET-ENTRACTE ! pour les 10 ans de la Grange de Dorigny

- VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR de Roger Vitrac Grange de Dorigny avec tournée au théâtre de Vevey, St Imier, TPR

2001 - LES AVEUGLES de Maurice Maeterlinck, Grange de Dorigny

2000 - DEHORS DEVANT LA PORTE de Wolfgang Borchert, Grange de Dorigny, Espace Moncor à Fribourg, Théâtre de Vevey,

1993 – 1999 : J'ai monté notamment *Le Cid* de Corneille au Théâtre Daniel Sorano Vincennes, LE PETIT LIVRE DES CASSEURS de Max Fullenbaum au Festival de la Cité à Lausanne, LES MAGICHIENS au Théâtre Am Stram Gram à Genève et tournée, SOLO LE BEGUE de Max Fullenbaum et AU LOUP! de Benjamin Knobil à La Cité des Spectacles à Lausanne et tournée Romande, LE GRAND THEATRE de Jean Giono créé au Théâtre de l'Atalante à Paris et repris en tournée en suisse romande, ENFIN LA FIN de Peter Turrini créé au Théâtre 2.21 à Lausanne et tournée, et POEMES POUR L'AN 2000 de Robert Caron à la Cité de la Musique de la Villette à Paris avec l'ensemble Inter-Contemporain de Pierre Boulez

Pour le jeune public

2005 : SAUTCROCHE - LA SOURIS SE FAIT LA BELLE co-production Am Stram Gram, Octogone, écriture et mise en scène

2004 : PIERRE DE FEU, par la compagnie de « L'Oniroscope » dirigée par Dominique Bianchi au théâtre de marionnettes de Lausanne, mise en scène

2000 : L'INCROYABLE AVENTURE DU DOCTEUR SPRAY par la compagnie de « L'Oniroscope » dirigée par Dominique Bianchi, mise en scène

1999 : AU LOUP! de Benjamin Knobil, écriture, mise en scène et jeu, tournée d'été à Lausanne avec la Cité des Spectacles. Festival Trottinette à Aigle.

1997 : SOLO LE BEGUE de Max Fullenbaum

Création et mise en scène tournée d'été à Lausanne avec la Cité des Spectacles.

1998-96 : LES MAGICHIENS de Benjamin Knobil

Mise en scène, écriture et jeu, Spectacle pour enfants crée au Centre d'animation de la cité à Lausanne et reprise à Genève au Théâtre Am Stram Gram, à Fribourg Halle 2C, à Cournon (France) au festival Jeune Public, au Théâtre de l'Alambic à Martigny, au Théâtre de Vevey, au Théâtre le Pommier à Neuchâtel, à l'Espace Moncor à Fribourg, au Théâtre du Crochetan à Monthey, au T.P.R et Théâtre Daniel Sorano Vincennes

Jeu

2007 : LE MARCHAND DE VENISE de Shakespeare à L'oriental de Vevey, Pulloff Lausanne et TPR.

- LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITE, théâtre du Loup Genève, mise en scène Georges Guerrero

2006 : L'INQUIETUDE de Valère Novarina, mise en scène de Yvan Rhis à La Parfumerie à Genève

2005 : CESAR ET CLEOPATRE de Bernard Shaw, mise en scène de Philippe Mentha

LA PECHE A LA BALEINE ET AUTRES CHANSON HUMIDES, tour de chant au Pois Chiche à Lausanne

2004 : CONTORNI d'après Italo Calvino, mise en scène avec Geneviève Pasquier,

LANDWEHRLAND bicentenaire de la Landwehr, mise en scène de Michel Grobety à Fribourg,

2003-2004 : L'ETRANGER de Albert Camus, mise en scène de Franco Pero au TPR et tournée Romande,

2002 : VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR de Roger Vitrac, mise en scène et jeu

HAMLET ENTRACTE d'après Hamlet de Shakespeare, création et mise en scène et jeu à la Grange de Dorigny à Lausanne

2001 : LA PHYSIQUE DU THEATRE, festival science et cité Neuchâtel sous la direction de Charles Joris,

UN PYJAMA POUR SIX de Marc Camoletti mis en scène par Frédéric Martin au TPR, jeu

LES AVEUGLES de Maurice Maeterlinck Création et mise en scène et jeu à la Grange de Dorigny à Lausanne et tournée

2000 : DEHORS DEVANT LA PORTE de Wolfgang Borchert. mise en scène et jeu à la Grange de Dorigny à Lausanne et tournée

1999 : AU LOUP ! à La Cité des Spectacles à Lausanne et tournée, écriture, mise en scène et jeu.

1997 : 33-45, montage de texte de Brecht et Heiner Muller théâtre mis en scène par Gianni Schneider au Vidy-ETE et tournée, jeu

1995 – 1996 : LE TARTUFFE mis en scène par Benno Besson en tournée, jeu

LE RETABLE DES DAMNES de Francisco Nieva mis en scène par Agathe Alexis au théâtre de la Colline,

1993 – 1994 : Joue et tourne avec deux spectacles de Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier: L'EUNUQUE DE ZANZIBAR d'après Cami et CONSEILS PRATIQUES A L'USAGE DES JEUNES AMES TIMOREES.

Tournages

2005 : SARTRE L'AGE DES PASSIONS, film TV de Claude Goretta
SERVICE COMPRIS, court métrage de Michel Voïta
2004 : UPSIDE DOWN, publicité de Jacob Berger pour la Loterie Romande
2000 : QU'EST-CE QU'ON FAIT DEMAIN, court métrage de Brian Baxter
1999 : LUCKY STRIKE court métrage de Franck Chamillac
1998-2007: Films publicitaires divers en français et en anglais

pour plus de renseignements sur la moi-même et mes activités :

<http://benjamin.knobil.free.fr>